



COMMENT FACILITER LA COMMUNICATION AVEC MON ÉLÈVE PORTEUR D'UN

TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
LES BONS REFLEXES	3
COMMENT ADAPTER MON DISCOURS	4
REPERER LES TENTATIVES DE COMMUNICATION ET Y REpondre	4
AVANT DE METTRE EN PLACE UNE AIDE	5
• <i>Evaluer la pertinence de mettre en place des outils pour mon élève</i>	6
• <i>Déterminer la modalité préférentielle de mon élève</i>	7
• <i>Repérer les renforçateurs de mon élève</i>	8
CHOISIR LES BONS OUTILS	9
• <i>Structurer l'environnement spatial</i>	10
Procéder à l'étiquetage de la classe	10
Procéder à l'étiquetage de l'école et visualiser les déplacements	11
• <i>Structurer l'environnement temporel</i>	12
Mise en place d'un emploi du temps personnalisé	12
Visualiser le temps qui passe	14
Visualiser la fin d'une activité	15
• <i>Soutenir la compréhension verbale</i>	16
Représenter visuellement les règles	16
Représenter visuellement et segmenter les consignes	17
Rendre la compréhension des albums jeunesse accessible	18
• <i>Soutenir l'expression</i>	20
Quelques conseils pour soutenir l'expression	20
BIBLIOGRAPHIE	23

COMMENT UTILISER CET OUTIL ?

Cet outil à destination des enseignants, des AESH et des ATSEM, élaboré dans le cadre d'un mémoire d'orthophonie en collaboration avec des enseignants, n'a pas pour vocation de vous présenter tout ce qui doit impérativement être mis en place avec cet élève, mais de vous guider dans la mise en place de ce qui pourrait être réellement pertinent pour lui. Le Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) se présente sous la forme d'un spectre, et chaque individu exprime ses besoins différemment.

Pour ce, nous vous conseillons de commencer par lire la courte introduction ainsi que "les bons réflexes", "comment adapter mon discours" et "repérer les tentatives de communication et y répondre" afin d'acquérir quelques bases sur le sujet. Ensuite, la partie "Avant de mettre en place une aide" vous permettra de cibler les outils pouvant être adaptés au cas de votre élève.

Après remplissage de la grille d'observation, suivez le code couleur des items pour lesquels vous avez coché la case "OUI" ou "PARFOIS". Le numéro de page correspondant aux aménagements préconisés est renseigné dans la case couleur (Il vous suffira de cliquer sur la case numéro pour arriver automatiquement sur la bonne page de l'outil). Bonne lecture !

INTRODUCTION

Le Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) se caractérise en partie par des déficits persistants de la communication et des interactions sociales.

Dans la mesure où on estime que près d'1% de la population française vit avec ce trouble, vous vous retrouverez probablement à accueillir un élève porteur d'un TSA au sein de votre classe au cours de votre carrière.

Qu'est-ce que le TSA?

Il s'agit d'un trouble neurodéveloppemental, aujourd'hui défini sous la forme de la dyade symptomatologique suivante :

- Des déficits persistants dans la capacité à initier et à maintenir une interaction sociale réciproque ainsi qu'une communication sociale.
- Un éventail de schémas restreints, répétitifs et inflexibles du comportement, des centres d'intérêt ou des activités qui sont clairement atypiques ou excessifs.

Quel est l'intérêt de mettre en place une CAA pour ces élèves ?

- Premièrement, les troubles de la communication et des interactions sociales font partie intégrante du TSA et sont souvent retrouvés chez les personnes étant confrontées à ce trouble, même s'ils peuvent s'exprimer à des degrés variables.
- Deuxièmement, il est démontré dans la littérature que le canal auditif fonctionnerait moins bien chez les personnes concernées par le TSA que le canal visuel. Il apparaît donc important de privilégier une redondance des informations par une aide visuelle venant renforcer le langage oral adressé, dans le but de favoriser une meilleure compréhension.
- Troisièmement, des comportements-problème sont souvent observés chez les personnes qui n'ont aucune possibilité de comprendre ou de se faire comprendre par un autre moyen. Mettre en place un outil de communication peut parfois permettre de les diminuer, dans le cas où les difficultés de communication en étaient bien la cause.

Qu'est-ce que la Communication Alternative et Améliorée (CAA) ?

Il s'agit de tout ce qu'il est possible de mettre en place pour répondre au besoin de communication qu'éprouve une personne avec des habiletés communicationnelles et langagières déficitaires. Lorsque ces outils viennent remplacer le langage oral, on parlera de communication alternative, lorsqu'ils viennent le soutenir on parlera de communication améliorée.

La mise en place d'une CAA sera donc indiquée pour :

- Votre élève non verbal, ou dont la parole n'est pas encore assez intelligible pour être comprise par tous.
- Votre élève qui rencontre des difficultés de compréhension du langage oral adressé.

Cette aide spécifique aura alors pour objectif de favoriser une plus grande motivation de l'enfant à entrer dans la communication (du fait de la stabilité des énoncés), mais aussi de garantir l'accès à une meilleure compréhension.

Déléguer et se faire aider

Si votre élève est accompagné par un AESH, bon nombre des adaptations suivantes peuvent lui être déléguées en lui fournissant l'accès à cet outil.

Si votre élève bénéficie d'une prise en soin auprès de professionnels (orthophoniste, ergothérapeute, psychomotricien, éducateur, psychologue, etc.), n'hésitez pas à les contacter. Ils auront probablement des renseignements et des pistes à vous donner, et pourront vous accompagner dans ce qui paraît le plus pertinent à mettre en place. La coordination entre les différents lieux de vie de l'enfant est primordiale pour observer une évolution favorable dans le quotidien.

Faire du lien avec la famille

C'est elle qui vit au quotidien avec votre élève.

Elle pourra vous renseigner sur les suivis en cours (et vous donner le contact des professionnels évoluant autour de l'enfant), mais aussi sur la signification de certains comportements ou encore sur ce qui a été mis en place à la maison pour faciliter la communication.



Contactez l'orthophoniste de votre élève

Dans le cadre de la prise en soin de ces enfants, la mise en place d'outils de CAA est du ressort de ce professionnel tout comme l'entraînement à leur utilisation. S'il est nécessaire que l'utilisation de l'outil se réalise majoritairement dans des contextes naturels (comme l'école) afin de favoriser sa généralisation au quotidien, cela nécessite une coordination entre les enseignants et les orthophonistes. En effet, une utilisation uniforme de ces outils de communication par tous est indispensable sous peine d'entraîner une complexification de la communication et d'entraver les capacités d'initiation et de compréhension de votre élève.

L'orthophoniste de votre élève pourra donc vous renseigner sur les outils déjà mis en place, tout comme sur la façon de les utiliser. Il pourra également vous soutenir dans la création d'autres supports de communication en vous informant sur le niveau de l'enfant.

Modéliser l'utilisation des outils de communication

- Utiliser le moyen de communication alternatif ou augmentatif de l'enfant (s'il y en a un de mis en place par un professionnel formé).
- Modéliser l'utilisation des aides spécifiques à la communication créées aussi longtemps que nécessaire (donner un modèle, guider physiquement l'enfant jusqu'à ce qu'il adhère à l'outil).



COMMENT ADAPTER MON DISCOURS

De façon générale, il est important d'adapter son discours face à un élève semblant montrer des difficultés de compréhension verbale, ce qui est fréquent chez les personnes porteuses d'un TSA :

- Se mettre à la hauteur de l'enfant.
- Simplifier le discours en utilisant des phrases simples et courtes.
- Ralentir le débit.
- Ne pas utiliser de langage implicite, privilégier le concret (ex : une consigne comme « on s'habille pour aller dehors » peut porter confusion pour l'enfant, privilégier plutôt des énoncés plus explicites comme « Mets tes chaussures et ton manteau »).
- Utiliser toujours les mêmes mots pour faire référence aux mêmes choses (ex : ne pas reformuler avec d'autres mots).
- Favoriser une communication multimodale, donc en s'appuyant sur différents canaux, notamment par l'utilisation d'aides visuelles.
- Surligner la parole en accentuant les mots clefs (ex : signer ou imager à l'aide de supports les mots-clefs de la phrase, cf. « déterminer la modalité préférentielle de mon élève »).
- Ne pas privilégier les aides visuelles à l'expression orale : les aides visuelles viennent soutenir la communication verbale et non la remplacer. L'objectif est de pouvoir estomper peu à peu ces aides sur le long terme afin que l'enfant puisse évoluer dans un monde où la communication verbale prime souvent.

REPÉRER LES TENTATIVES DE COMMUNICATION ET Y RÉPONDRE

Les repérer

Il s'agit de tous les comportements observés chez votre élève pour se faire comprendre. Il s'agira ici d'observer et d'essayer de décrire les différents comportements produits par votre élève selon le contexte d'apparition afin de les décrypter.

Une tentative de communication peut s'exprimer de nombreuses manières. Il peut s'agir par exemple de présenter son ventre à l'adulte pour lui demander des chatouilles, de donner un coup de pied dans la porte pour demander de sortir dehors, d'amener un objet à l'adulte pour lui demander de l'utiliser/le faire fonctionner, de prendre l'adulte par la main et de le guider vers l'objet ou l'activité d'intérêt, de rire ou sauter pour exprimer la joie, de pointer l'objet demandé pour y avoir accès, de crier pour exprimer un inconfort ou une incompréhension...

Il existe autant de tentatives de communication différentes que d'élèves à besoin complexe de communication. Ce n'est que leur observation sur le long terme qui pourra vous permettre de tirer des conclusions. L'objectif sera de reconnaître les tentatives de communications permettant de satisfaire les besoins principaux afin de pouvoir décrypter petit à petit la façon de communiquer de votre élève.

Y répondre

- Lorsque vous repérez une tentative de communication adaptée (ex : pointe pour demander un objet, signe « manger » quand il a faim), il sera important d'y répondre dans la quasi-immédiateté ainsi que renforcer ce comportement (à l'aide de renforçateurs, p.8). En effet, un comportement donnant rapidement accès à quelque chose d'agréable ou l'objet convoité sera ancré comme efficace par l'enfant et aura tendance à se répéter.
- A l'inverse, réagir rapidement aux comportements inadaptés de l'enfant (ex : lance la gourde pour qu'on lui serve à boire) et conformément à ses attentes c'est également prendre le risque de voir ce comportement se répéter.

AVANT DE METTRE EN PLACE UNE AIDE SPÉCIFIQUE À LA COMMUNICATION

**ÉVALUER LA PERTINENCE DE METTRE EN PLACE DES
OUTILS DE COMMUNICATION POUR MON ÉLÈVE**

6

DÉTERMINER SA MODALITÉ PRÉFÉRENTIELLE

7

REPÉRER SES RENFORÇATEURS

8

ÉVALUER LA PERTINENCE DE METTRE EN PLACE DES OUTILS DE COMMUNICATION POUR MON ÉLÈVE

Avant d'envisager la mise en place d'un outil de CAA, il est important d'évaluer si votre élève en exprime potentiellement le besoin. Vous pouvez vous référer à la grille suivante.

Si vous obtenez une majorité de « OUI » ou de « PARFOIS », ces éléments peuvent indiquer qu'il est nécessaire de mettre des outils en place pour favoriser une meilleure communication avec votre élève. Cliquez sur la case couleur des items pour lesquels vous avez répondu "OUI" ou "PARFOIS", ceci vous amènera directement sur la page (ou la première des pages) contenant les adaptations préconisées pour le cas de votre élève.

		OUI	PARFOIS	NON
20	L'élève est non verbal.			
20	L'élève prononce seulement quelques mots isolés.			
20	L'élève est inintelligible.			
20	L'élève n'est pas en capacité de répéter sur demande.			
10	L'élève semble perdu dans la classe (ex: ne sait pas où aller chercher le matériel pour réaliser une activité).			
11	L'élève doit être accompagné dans les différents lieux de l'école (ex: aux toilettes, en direction de la cour de récré).			
11	L'élève présente des comportements-problème lors des changements de lieux.			
12	L'élève présente des comportements-problème lors des transitions (ex : changement d'activité).			
14	L'élève présente des comportements-problème au cours d'une activité qu'il ne semble pas apprécier.			
15	L'élève réagit de façon inadaptée quand on range une activité.			
16	L'élève ne respecte pas les règles de la classe.			
17/18	L'élève présente des comportements-problème lors de la présentation d'activités (ex : lance les ciseaux par terre lors d'une tâche de découpage).			
17/18	L'élève reste inactif devant le matériel ou ne fait pas ce qui est attendu de lui, malgré l'explication orale des consignes.			
17	L'élève semble en difficulté pour planifier les différentes étapes pour arriver à l'objectif attendu, et se retrouve rapidement bloqué.			

DÉTERMINER SA MODALITÉ PRÉFÉRENTIELLE

Quelles sont les différentes modalités visuelles possibles ?

Si nous avons déjà vu plus haut qu'une aide visuelle soutenant le langage oral adressé à votre élève permettait souvent une meilleure compréhension, il reste à déterminer celle qui lui conviendrait le mieux.

Dans le cadre des Troubles du Spectre de l'Autisme, on utilise surtout les deux modalités suivantes :

- Les supports visuels imagés (ex : objets, photos, pictogrammes, mots écrits, etc.).
- Les signes (ex : systèmes signés comme le MAKATON).

Comment déterminer la modalité à privilégier ?

Il n'y a qu'en observant votre élève sur le long terme que vous pourrez progressivement déterminer ce qui semble lui correspondre le mieux. Cependant, vous pouvez évaluer les compétences suivantes :

- Les capacités d'appariement visuel (ex : utilisation de Loto ou memory imagés pour observer les capacités de discrimination visuelle).
- Les capacités d'imitation motrice (ex : proposer l'imitation de gestes dans le cadre d'une comptine).

Si votre élève semble présenter de bonnes compétences en imitation motrice mais se retrouve en difficulté dans les tâches d'appariement visuel, cela peut être plus pertinent d'utiliser les signes. A l'inverse, si votre élève démontre une bonne discrimination visuelle, les supports imagés pourront être davantage préconisés.

Le bon réflexe

Garder en tête que le moyen utilisé doit être adapté à l'élève, mais également en lien avec ce qui lui est proposé au sein du cadre familial ou lors de ses prises en soin avec des professionnels de santé. Il est important de prendre contact avec la famille (et les professionnels de santé si un suivi est engagé) pour appréhender ce qui est déjà mis en place dans le quotidien de votre élève.

Zoom sur les supports visuels imagés : objets, photos, pictogrammes, mots écrits...

Les personnes peuvent être plus sensibles à un type de support qu'à un autre, l'orthophoniste de votre élève (si suivi il y a) pourra probablement vous renseigner sur ce sujet. Si ce n'est pas le cas, vos observations et différents essais vous permettront de déterminer ce qui semble le plus adapté.

Dans tous les cas, la bonne compréhension d'un support réside surtout dans la qualité de sa modélisation. Il s'agit du fait de parler tout en pointant/signant les mots-clefs de la phrase pour donner un modèle de l'utilisation de l'outil de communication à l'enfant. Réalisée dans des contextes variés, cette modélisation permettra à l'élève de mettre progressivement du sens sur les différents items (ex : associer le signe « manger » au fait de manger après l'avoir expérimenté dans diverses situations et lieux). La modélisation doit être intégrée au quotidien de l'élève le plus souvent possible, avec des interlocuteurs différents. Il s'agira alors de vous adresser à l'élève en utilisant vous aussi son outil de CAA (ex : classeur PODD, Tableaux de Langage Assisté, etc. mis en place par un professionnel formé) tout comme les supports que vous aurez mis en place (cf. « choisir les bons outils »).

Une banque de pictogrammes gratuite est disponible sur ARASAAC.

Le bon réflexe

Il est nécessaire d'être particulièrement vigilant à ne pas mélanger les banques de supports visuels imagés (ex : éviter de mélanger des pictogrammes de graphismes différents, de tailles différentes, noir et blanc et couleur...) au risque de complexifier la compréhension auprès de ces enfants qui ont davantage besoin de repères. Il faudra toujours veiller à garantir l'unicité des outils proposés.

Les renforçateurs, qu'est-ce que c'est ?

Pour espérer une bonne adhésion aux outils, et même parfois pour les mettre en place, vous aurez besoin de repérer les renforçateurs de votre élève. Il s'agit de tout ce qui peut motiver votre élève à travailler, tels que :

- Les renforçateurs sociaux (« bravo », « super », « très bien », etc.).
- Les activités renforçantes (chatouilles, câlin, faire tourner, etc.).
- Les renforçateurs secondaires (objets qui plaisent particulièrement à l'enfant : livre musical, balle lumineuse, petites voitures, peluche fétiche, puzzle...).

Comment déterminer les renforçateurs de mon élève ?

Seules vos observations vous permettront de déterminer ce qui semble plaire le plus à votre élève.

Il s'agit souvent de renforcements secondaires dans un premier temps car il est fréquent que ces enfants expriment un intérêt préférentiel pour les objets inanimés. S'il est difficile de l'observer, vous pouvez lui proposer un bac contenant divers objets et voir vers lesquels il se dirige et s'arrête longuement.

Le bon réflexe

Il sera alors utile de rassembler les renforçateurs de votre élève dans une boîte facilement accessible afin de pouvoir s'y référer rapidement.



Exemples de renforçateurs représentés par des supports visuels imagés dans un classeur PECS.

CHOISIR LES BONS OUTILS

STRUCTURER L'ENVIRONNEMENT SPATIAL 10-11

STRUCTURER L'ENVIRONNEMENT TEMPOREL 12-15

SOUTENIR LA COMPRÉHENSION VERBALE 16-19

SOUTENIR L'EXPRESSION 20-22

PROCÉDER À L'ÉTIQUETAGE DE LA CLASSE

Si une structuration de l'environnement spatial vous paraît nécessaire, il sera intéressant de procéder premièrement à l'étiquetage de la classe.

Cette adaptation consiste en la mise en place d'aides visuelles sur chaque contenant afin d'informer votre élève sur le matériel qu'il contient. Par exemple, sur le tiroir qui contient les ciseaux on placera une étiquette représentant ce matériel. Le support imagé dépendra de ce que vous jugez le plus pertinent pour votre élève (ex : une paire de ciseaux dans une pochette scotchée sur le tiroir, photo à l'identique de l'intérieur du tiroir, photo d'une paire de ciseaux trouvée sur Google Image, pictogramme, etc.).

Cet aménagement lui permettra de mieux se repérer au sein de la classe, mais peut être aussi de pouvoir accéder plus facilement à ses besoins de façon autonome. On peut donc espérer une diminution des comportements-problème si une mécompréhension de l'environnement spatial en était la cause.



PROCÉDER À L'ÉTIQUETAGE DE L'ÉCOLE ET LUI PERMETTRE DE VISUALISER SES DÉPLACEMENTS

Etiqueter l'école

Cette adaptation consiste en la mise en place d'aides visuelles sur chaque porte donnant accès à une pièce du quotidien de l'enfant. Il s'agira alors ici d'étiqueter l'école en placardant à hauteur de l'enfant sur chaque porte ce qu'elle contient (ex : sur la porte des toilettes se trouvera une photo de l'intérieur de la pièce).



Exemples d'aides visuelles pour représenter les pièces. L'enfant peut alors accrocher sa photo ou la miniature de la pièce représentée.



Exemple d'une aide visuelle représentant le domicile de l'enfant. Ce dernier peut y récupérer sa photo le matin pour l'accrocher dans une aide visuelle représentant l'école, et remettre la photo dans la maison avant de rentrer chez lui.



Il peut être intéressant de préparer et garder dans un espace facilement accessibles des photos de chaque lieu où l'enfant est amené à aller afin de le prévenir avant chaque transition.

Visualiser les déplacements

Afin de favoriser le repérage de l'enfant au sein de l'école, il peut être utile de préparer une photo mobile de votre élève. Ainsi, ce dernier pourra visualiser chaque déplacement et changement de lieu en prenant sa photo en quittant une pièce pour l'accrocher dans la suivante (ex : en arrivant à l'école, l'élève récupère sa photo et l'accroche dans la classe. Au moment d'aller dans la cour, l'élève décroche sa photo de la classe et l'accroche à la porte de la cour. En rentrant de la cour, l'élève récupère sa photo et l'accroche de nouveau en classe, et ainsi de suite). Il est également possible de le prévenir d'un changement de lieu en lui donnant la photo miniature de l'aide visuelle représentant la pièce vers laquelle il doit se diriger, et que ce dernier pourra accrocher sur la porte avant d'y pénétrer.

Ces aménagements lui permettront de mieux se repérer au sein de l'école, mais peut être aussi de pouvoir accéder plus facilement à ses besoins de façon autonome. On peut donc espérer une diminution des comportements-problème si une mécompréhension de l'environnement spatial en était la cause.

MISE EN PLACE D'UN EMPLOI DU TEMPS PERSONNALISÉ (1)

La mise en place d'un emploi du temps personnalisé pourrait être une aide visuelle très pertinente pour aider votre élève à anticiper le déroulement de sa journée, et donc mieux comprendre les transitions qui auront lieu.

La fabrication

Pour créer cet emploi du temps, il vous faudra d'abord :

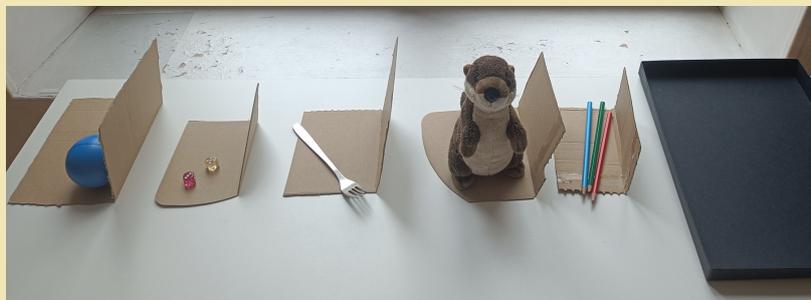
- Déterminer sa tranche (demi-journée, journée, semaine) en fonction de ce qui vous paraît le plus pertinent pour votre élève.
- Déterminer les supports imagés lui convenant le mieux.
- Choisir son orientation selon votre convenance et la situation (ex : un emploi du temps horizontal peut être plus pratique si vous utilisez des objets comme support).
- Choisir une manière de visualiser que le « moment » de la journée est terminé (ex : si les supports imagés sont mobiles, il peut s'agir d'une petite pochette ou d'une boîte disposée à la fin de l'emploi du temps où déposer le support imagé une fois l'activité terminée. Si les supports imagés ne sont pas mobiles, utiliser des caches pour recouvrir le support imagé une fois l'activité terminée).
- Choisir une manière de représenter qu'une activité est annulée (ex : croix rouge mobile) en prévision des aléas de la vie quotidienne.

L'utilisation

La mise en place et son utilisation avec l'enfant :

- Accrocher/disposer l'emploi du temps à sa portée (ex : à sa hauteur, à l'entrée de la classe ou près de son espace).
- Présenter l'outil en essayant d'intéresser le regard de l'enfant sur le support.
- Emmener l'enfant vers l'outil avant et après chaque activité représentée.
- Modéliser son utilisation en guidant physiquement l'enfant si nécessaire (ex : prendre sa main et pointer le support imagé en début d'activité, prendre sa main et décrocher le support imagé pour le mettre dans la boîte « fini » en fin d'activité en verbalisant le fait que ce soit terminé).

MISE EN PLACE D'UN EMPLOI DU TEMPS PERSONNALISÉ (2)



Exemple d'un emploi du temps "objets" avec une balle qui peut représenter la motricité, les dés le temps de jeu, la fourchette le temps de repas, la peluche le temps de sieste et les crayons de couleur une activité de coloriage. Un bac pour y déposer les activités terminées est disposé tout à gauche de l'emploi du temps.



Exemple d'un emploi du temps "pictogrammes" vertical. Un cache transparent mobile permet de visualiser l'activité en cours.



Exemple d'un emploi du temps "pictogrammes" horizontal. Une flèche mobile permet de visualiser l'activité en cours.

VISUALISER LE TEMPS QUI PASSE

Mon élève n'a peut-être pas la notion du temps que va durer l'activité ?

Ceci peut être source d'incompréhension voire d'inquiétude.

Il est possible de mettre en place une représentation visuelle du temps qui passe par l'utilisation d'objets comme :

- Un Time Timer ou un sablier (ou une application existante, mais attention aux enfants avec un TSA qui ont tendance à être envahis par les écrans) secondé par une aide visuelle représentant ce à quoi il se réfère.
- Une économie de jetons (l'élève gagne régulièrement des jetons au fur et à mesure que le travail avance, lorsqu'il a rempli l'économie de jetons, il a accès à un renforçateur).

Il sera également important de minuter les activités. Votre élève n'est peut être pas en mesure de rester concentré sur une activité aussi longtemps que ses pairs et il sera important de tenir compte de sa fatigabilité. Vous pouvez donc utiliser le time timer, et minuter le temps d'activité à 2mn, 5mn, etc. (en fonction des capacités de l'élève) avant d'avoir accès à un renforçateur. Vous pourrez ensuite progressivement allonger le temps d'activité.

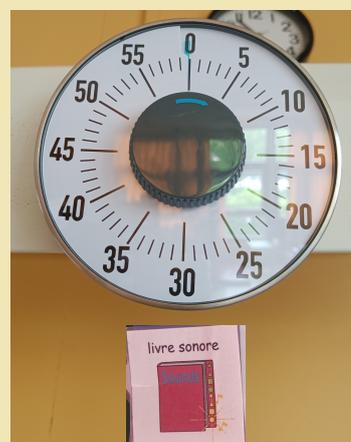
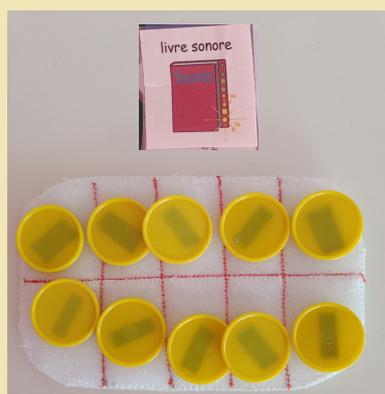
Mon élève exprime peut-être qu'il n'a pas envie de faire l'activité?

Il est également possible que votre élève exprime une frustration face à l'activité et n'ait tout simplement pas envie de la faire. Il sera d'autant plus important de minuter et de renforcer les activités comme expliqué ci-dessus, en augmentant progressivement le temps de travail avant d'avoir accès à un renforçateur. Ces aménagements auront pour but de lui apprendre petit à petit à gérer sa frustration.



Exemples d'économies de jetons remplis en fin d'activité, de tailles différentes (on commence par l'économie de 4 en visant à différer petit à petit l'accès au renforçateur).

Il sera important de représenter visuellement le renforçateur choisi par l'enfant, afin qu'il sache toujours pourquoi il travaille.



Exemple de Time Timer.

VISUALISER LA FIN D'UNE ACTIVITÉ

L'élève n'a peut-être pas compris que l'activité était terminée, et cette transition brutale est de ce fait mal vécue. Dans ce cas, représenter visuellement la fin d'une activité sera nécessaire.

Cela peut être représenté au moyen :

- D'un Time Timer : lorsque le temps est écoulé, l'activité est terminée (ex : activité plutôt continue qui n'a pas de fin en soi, comme un travail de dessin/peinture).
- D'une économie de jetons : lorsque tous les jetons sont posés et le renforçateur obtenu, l'activité est terminée (ex : activité pouvant être segmentée en différentes étapes, comme un travail de différentes séries graphiques à compléter).



Exemples d'économies de jetons remplis en fin d'activité, de tailles différentes (on commence par l'économie de 4 en visant à différer petit à petit l'accès au renforçateur).

Il sera important de représenter visuellement le renforçateur choisi par l'enfant, afin qu'il sache pourquoi il travaille.



Exemple de Time Timer.

REPRÉSENTER VISUELLEMENT LES RÈGLES

Il est possible que votre élève ne respecte pas les règles de la classe car il ne les a pas comprises. Il sera également pertinent ici de s'appuyer sur des aides visuelles pour soutenir et accentuer les règles qui ne sont pas respectées.

Pour la classe

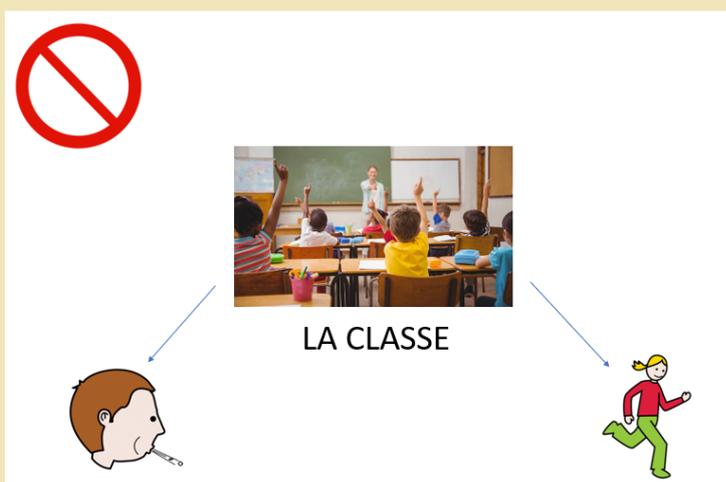
Premièrement, un règlement de la classe en images peut être installé à la vue de tous, toujours à hauteur des élèves. Il sera profitable à l'ensemble de la classe dans la mesure où les élèves sont non-lecteurs.

Pour l'élève

Deuxièmement, un outil plus personnalisé peut être réalisé, regroupant ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans le contexte de classe selon le comportement de l'élève. Cette aide visuelle pourra se disposer à portée de l'élève, près de sa place par exemple, afin de pouvoir être facilement disponible en cas de comportement inadapté. Pour ce :

- Sélectionner les items vous posant le plus problème (environ les 3 règles les plus importantes non respectées. Une fois qu'elles seront comprises, on pourra rajouter de nouveaux items).
- Sélectionner le lieu où ces comportements sont « indisponibles » et prendre une photo pour le représenter (préférer le terme « indisponible » plutôt qu'« interdit » ou « ne pas faire » qui peuvent créer des confusions pour l'enfant avec un TSA dans la vie quotidienne : « il est interdit de cracher » pourrait par exemple créer une confusion ensuite lors de l'apprentissage du brossage de dents et de la demande de cracher dans le lavabo du fait des difficultés de généralisation).
- Créer l'outil avec les supports imagés convenant le mieux à votre élève.

Il sera intéressant de créer plusieurs supports si des difficultés de comportement interviennent dans différents lieux (ex : un toujours disponible dans la classe, un transportable pour la récréation ou la cantine, etc.).



Exemple d'un outil plus personnalisé au cas de l'élève. Le symbole "indisponible" peut également être représenté sur un cache transparent pouvant être apposé sur les pictogrammes quand l'élève déroge aux règles.

REPRÉSENTER ET SEGMENTER LES CONSIGNES

En cas d'observation de ces comportements, une aide visuelle sera également préconisée tout comme une segmentation de la consigne.

Prenons l'exemple d'une activité de Pâques : « Découper l'œuf de pâques, le coller au centre d'une feuille de couleur puis le colorier ». On demandera donc premièrement à l'élève de découper l'œuf en accentuant le mot « découper » par l'utilisation du signe correspondant ou d'un support imagé. Et ainsi de suite pour le reste de la consigne, à donner progressivement.

Si votre élève semble régulièrement oublier ce qu'il doit faire, une aide visuelle sous la forme d'un support imagé peut être préconisée car, tout comme l'oral, les signes sont éphémères mais l'écrit reste sous les yeux.

La création d'un Tableau de Langage Assisté (davantage d'informations page 18-19) reprenant les principales consignes/actions pouvant être réalisées en classe pourrait également vous être utile au quotidien.



Il peut être intéressant d'avoir toujours accessible la représentation visuelle des actions les plus souvent demandées.

Exemple de bandes consignes à donner étape par étape à l'élève, réalisées à partir de la banque de pictogrammes gratuite ARASAAC.

Je/moi/mon tour 	Prendre 	Stylo 	Crayon 	Ardoise 	Prénom
Tu/toi/ton tour 	Ecrire 	Feutres 	Crayons de couleurs 	Feuilles 	Ligne droite
Elle/la femme 	Colorier 	Craies 	Brosse 	Lettres 	Rond
Il/l'homme 	Effacer 	Super 	Tableau 	Ligne couché 	Carré
Ils/elles/les personnes 	Ranger 	Encore 	Trousse 	Tiroir 	Dessin

Exemple d'un TLA regroupant certaines actions fréquemment réalisées en classe.

RENDRE LA COMPRÉHENSION DES ALBUMS JEUNESSE ACCESSIBLE (1)

Si votre élève exprime des difficultés de compréhension verbale des consignes, il est très probable qu'il se retrouve en difficulté sur les temps de lecture.

Les activités de lecture d'album jeunesse auprès de jeunes enfants neurotypiques sont particulièrement intéressantes pour le développement de la syntaxe et du vocabulaire, tout comme pour faire naître le plaisir des livres et donc celui d'entrer dans la lecture et le langage écrit. Cependant, la syntaxe propre à la littérature peut s'avérer très, voire trop, complexe pour votre élève chez qui vous avez observé des difficultés de compréhension verbale.

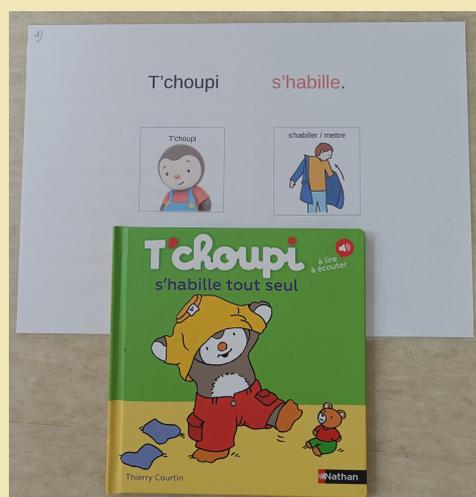
Il est alors pertinent d'adapter le discours des livres que vous lui présentez en le simplifiant, tout comme lorsque vous vous adressez à votre élève à l'oral.

Pour cela, vous pouvez :

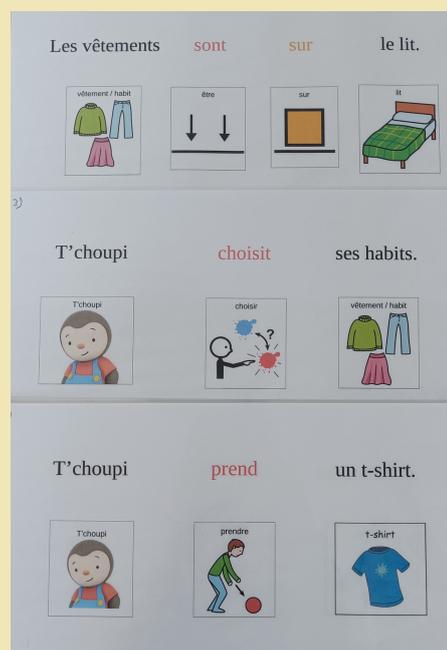
- Simplifier le texte en une phrase courte et simple, en appuyant les mots clefs par une aide visuelle.
- Utiliser un Tableau de Langage Assisté (ou TLA) sur l'histoire, à associer au livre jeunesse. Cet outil vous permettra de raccourcir vos énoncés sous la forme de phrases courtes et explicites, en modélisant son utilisation.

Vous pouvez vous renseigner sur la création de TLA et leur utilisation sur le site "caapables.fr" et notamment grâce à l'article disponible sur le lien suivant : <https://www.caapables.fr/wp-content/uploads/2020/04/Les-TLA-ALD-Article-complet-Mathilde-SUC-MELLA.pdf>

Vous pouvez trouver des exemples du TLA sur la littérature jeunesse ici : [https://www.isaac-fr.org/des-tableaux-de-communication-en-pictogrammes-pour-lire-des-albums-jeunesse-allen-bibliothèques-jouer-ou-tout-simplement-communicer/#:~:text=Les%20tableaux%20de%20communication%20\(ou,'expansion%20de%20l'histoire](https://www.isaac-fr.org/des-tableaux-de-communication-en-pictogrammes-pour-lire-des-albums-jeunesse-allen-bibliothèques-jouer-ou-tout-simplement-communicer/#:~:text=Les%20tableaux%20de%20communication%20(ou,'expansion%20de%20l'histoire)



Exemple d'adaptation des premières pages du livre "T'choupi s'habille tout seul".

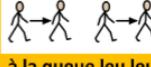


Phrase originelle :
"T'choupi nous sortons ! Tu te prépares ? Tes vêtements sont sur le lit ..."

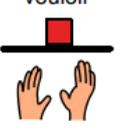
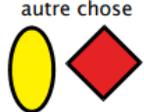
Phrase originelle :
"Mais T'choupi n'a pas très envie de les mettre. Maman, je peux choisir mes habits aujourd'hui?"

Phrase originelle :
"Je vais prendre le tee-shirt avec une étoile".

RENDRE LA COMPRÉHENSION DES ALBUMS JEUNESSE ACCESSIBLE (2)

 Qui ?	 maman	 dormir	 lit	 roar
 Quoi ?	 Zélie	 protéger	 bois	 bonne nuit
 Où ?	 Sufi	 chanter	 pyjama	 à la queue leu leu
	 sorcière	 se cacher	 peur	
 C'est l'heure	 ogre	 se promener		 encore
 attendre	 grand méchant loup	 rentrer		 fini

Exemple de TLA créé à partir du livre "Au lit les affreux" d'Isabelle BONAMEAU.

quoi, qu'est-ce que 	ne ... pas / plus 	lire 	encore 	livre 
où 	vouloir 	soulever le rabat 	fini 	image 
Je, moi, mon, le mien 	regarder, voir 	tourner la page 	différent autre chose 	Fin 
tu, toi, ton, le tien vous, (le) vôtre 	choisir 	aimer 	imiter 	drôle 

Exemple de TLA disponible sur le site CAApables pour les temps de lecture.

Exemple d'utilisation d'un TLA lors d'un temps de lecture :
https://www.youtube.com/watch?v=urCgXlawj_g&ab_channel=SOSOrtho

QUELQUES CONSEILS POUR SOUTENIR L'EXPRESSION (1)

Nous verrons dans cette partie comment soutenir l'expression de votre élève au quotidien. En effet, la mise en place d'un outil de CAA robuste visant à développer les capacités expressives de votre élève est du ressort de professionnels formés.

Cependant, si l'orthophoniste a mis en place un outil de CAA avec votre élève et vous renseigne bien sur son utilisation, il reste très important de l'intégrer le plus possible à l'environnement classe.

Favoriser les demandes

Les premiers besoins auxquels on doit répondre auprès d'un enfant qui éprouve des difficultés dans la communication, afin de faciliter sa vie quotidienne, sont la compréhension de l'environnement ainsi que la production de demandes.

En tant qu'enseignant, vous pouvez tout à fait favoriser l'expression de demandes chez votre élève au sein de l'environnement scolaire. Pour ce, il est possible de :

- Disposer des renforçateurs ou objets convoités pour une activité en vue mais hors de portée de l'élève.
- Donner accès à un renforçateur, puis le reprendre et attendre que l'élève manifeste une nouvelle demande.
- Travailler l'objet manquant (ex : « oublier » de distribuer le matériel nécessaire pour une activité, par exemple « oublier » de donner les ciseaux à l'élève dans une activité de découpage).

Favoriser l'émergence de choix (1)

Il n'est pas toujours évident pour la personne atteinte d'un TSA de comprendre le concept de choix. Hors, comme chaque enfant de son âge, il a ses préférences et il est important de lui apprendre à les exprimer.

Vous pouvez essayer de tester sa capacité à demander un objet plutôt qu'un autre en proposant un objet dans chaque main, dont un qu'il semble beaucoup affectionner et un autre pour lequel il témoigne généralement peu d'intérêt voire qu'il déteste.

- Si l'élève ne démontre aucune réaction, guider physiquement l'enfant pour désigner l'objet d'intérêt.
- Si l'élève démontre un comportement de demande en faveur de l'objet d'intérêt habituel, lui donner accès rapidement.
- Si l'élève démontre un comportement de demande en faveur d'un objet qui l'intéresse a priori peu, lui donner accès à ce dernier et attendre de voir s'il semble satisfait. Le doute persiste entre la mauvaise discrimination de l'objet, la mauvaise compréhension de ce qui lui est demandé et le fait qu'il voulait réellement cet objet. Il sera important de renouveler plusieurs fois l'expérience afin de tirer des conclusions.

QUELQUES CONSEILS POUR SOUTENIR L'EXPRESSION (2)

Favoriser l'émergence de choix (2)

Si vous proposez déjà des supports visuels imagés pour favoriser sa compréhension, vous pouvez en utiliser de même nature pour créer des tableaux de choix. Bien sûr, si la famille ou les professionnels de santé évoluant autour de votre élève utilisent également la modalité visuelle, il faudra toujours veiller à respecter la nature support visuel choisi dans le quotidien de l'enfant.

On veillera à proposer pour peu d'items commencer, quitte à élargir petit à petit progressivement.



Exemple d'un tableau de choix concernant un temps de goûter. L'enfant peut ici par exemple pointer ce qu'il souhaite boire/manger.



Il peut être également pertinent de rassembler les renforçateurs de l'enfant (activités, objets, etc.) sous forme de supports visuels rassemblés, à toujours garder sur soi ou du moins accessible rapidement.

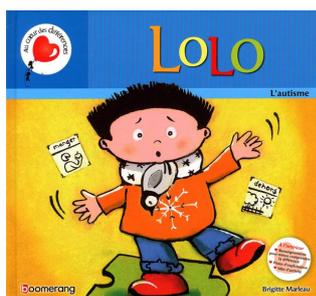
QUELQUES CONSEILS POUR SOUTENIR L'EXPRESSION (3)



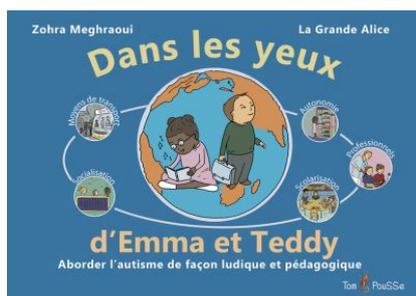
Sensibiliser les pairs au handicap

L'objectif de l'inclusion scolaire est en partie que l'élève en situation de handicap puisse évoluer auprès de pairs au développement typique, mais aussi que ces derniers soient sensibilisés au handicap dès leur plus jeune âge.

Pour ce, il conviendra déjà d'évoquer le sujet du handicap avec le groupe classe, et notamment le Trouble du Spectre de l'Autisme. Cela est nécessaire pour pouvoir expliquer aux pairs la présence de comportements qui peuvent leur paraître parfois inadaptés, ou la nécessité de la mise en place d'aménagements pour cet élève (ex : temps de travail réduit avec accès à des renforçateurs). Il existe aujourd'hui de nombreux albums de littérature jeunesse sur lesquels il est possible de s'appuyer, comme les titres suivants :



"Lolo, l'autisme" de
Brigitte MARLEAU.



"Dans les yeux d'Emma et
Teddy" de Zohra MEGHRAOUI.



"Mon ami est autiste" d'Amanda
DOERING TOURVILLE.

Et bien d'autres encore.

Si l'élève ne rejoint le groupe classe que pour de courts temps d'inclusion (ex : l'élève est scolarisé en structure de soin, ou n'est pas scolarisé à temps plein), il faudra bien veiller à le présenter au groupe classe lors de son arrivée.

Enfin, il peut être intéressant de désigner un « élève tuteur » qui accompagnera l'élève lors des déplacements ou de certaines activités afin de promouvoir les habiletés sociales avec un pair. Dans le cadre de la maternelle, on appellera ces élèves des « super copains ». Après quelques séances de sensibilisation au handicap avec l'enseignant, le super copain acquerra des compétences dans l'utilisation des outils de communication et pourra plus facilement interagir avec l'élève porteur d'un TSA en difficulté de communication.



BIBLIOGRAPHIE

American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5 : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (traduit par J.-D. Guelfi et M.-A. Crocq; 5e éd.). Elsevier Masson.

Beukelman, D. R. et Mirenda, P. (2017). *Communication alternative et améliorée: aider les enfants et les adultes avec des difficultés de communication*. De Boeck supérieur.

Cataix-Nègre, E. (2017). *Communiquer autrement: accompagner les personnes avec des troubles de la parole ou du langage* (2e éd.). De Boeck supérieur.

Gamard, C. (2018). *La Communication Améliorée et Alternative*. Canal Autisme. <http://www.canalautisme.com/communication-ameacutelioreacuttee-et-alternative.html>.

Garié, L.-A. (2021). *Pratique orthophonique avec les enfants et adolescents présentant un TSA*. De Boeck supérieur.

Gascon, H., Julien-Gauthier, F., Tétreault, S. et Garant, M. (2015). Une action concertée pour favoriser la résilience de l'entourage des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme lors de l'entrée à l'école. Dans *Résilience assistée, réussite éducative et réadaptation*. (p. 19-33). Cires.

Organisation mondiale de la santé. (2022). *Troubles du spectre de l'Autisme*. CIM-11 : classification internationale des maladies (11e éd.). <https://icd.who.int/browse11/l-m/fr#/http%3a%2f%2fid.who.int%2fcd%2fentity%2f437815624>.

Suc Mella, M. (2022). *Articles, infographies*. CAApables. <https://www.caapables.fr/ressources/>.

ILLUSTRATIONS

Photos des aides visuelles et du matériel :

- UEMA de l'Association JB Thiery, Villers-les-Nancy.
- UEMA de Prévessin, Association Les PEP01.

Tableaux de Langage Assisté (TLA) :

- Co-création du TLA "Au lit les affreux" par Anaëlle SEGARD et Lucille AMOURIAUX.
- TLA "en classe" par l'UEMA de l'Association JB Thierry, Villers-les-Nancy.
- TLA "livre" disponible sur le site caapables.fr.